

Des voyages pas comme les autres



(1) Bonjour, je m'appelle Gmb Akash. J'habite à Narayanganj, un village situé à 20 km de Dhaka, la capitale du Bangladesh. Je prends souvent le train pour aller en ville et j'ai toujours été frappé par le fait qu'il y a des gens qui voyagent sur le toit ou entre les wagons tout en prenant des risques énormes. Comme photographe professionnel, j'essaie de saisir leurs visages. Je vois bien que ces gens sont très pauvres. Ils n'ont même pas assez d'argent pour s'acheter un billet.

(2) Le risque d'accident que courent ces gens pauvres est si grand et les drames si nombreux, que j'ai eu envie de comprendre ce qui pousse ces gens à se mettre ainsi en danger. J'ai donc pris mon appareil photo, et j'ai commencé à voyager avec eux sur le toit. Au début, j'avais très peur car, quand le train roule, il

est extrêmement difficile de garder l'équilibre. A chaque instant, on risque de tomber. Je suis donc resté assis et je me suis contenté de parler avec les gens. Là-haut, personne ne voyage par plaisir. Tous le font parce qu'ils n'ont pas les moyens de se payer un billet.

(3) Parmi les voyageurs, Badsha, un garçon de 15 ans, m'a beaucoup marqué. Tous les jours, dans son village, il se lève très tôt pour pêcher. Puis il prend le train pour aller vendre son poisson en ville. Comme son panier est très lourd, il a imaginé un système de corde qu'il s'attache à la taille: il monte d'abord sur le toit, puis il y hisse son panier. A son âge, il lui faut déjà gagner de l'argent pour sa famille car son père est mort. Badsha travaille très dur. 13 il est toujours de bonne humeur, il chante et il raconte des blagues. Il est même

l'une des personnes les plus gaies
que j'aie jamais rencontrée.

(4) Beaucoup sont comme Badsha et
50 ne peuvent pas se payer un ticket de
train, même s'ils travaillent. Ce qui
m'a rendu le plus triste, c'est de voir
des femmes avec leurs enfants qui
pour voyager n'ont pas d'autre choix
55 que de prendre place sur le toit ou se
mettre à un autre endroit dangereux.
Et bien sûr, j'ai vu aussi des

accidents, comme cet homme qui a
glissé du toit avec son bois. Et puis,
60 le bruit, les sifflements, le vent... J'ai
pu photographier tout ce que j'ai vu
là-haut sur le toit. Je voyage beau-
coup dans le monde, mais ces
voyages sur les toits restent pour moi
65 inoubliables. D'ailleurs, à l'avenir, il
n'est pas à exclure que de telles
pratiques soient interdites.

d'après Phosphore, février 2012

Tekst 4 Des voyages pas comme les autres

- 1p 11 Qu'est-ce que Gmb Akash raconte au premier alinéa?
Il raconte
A pourquoi il préfère le train pour voyager au Bangladesh.
B pourquoi les billets de train sont devenus très chers au Bangladesh.
C que la manière dont beaucoup de pauvres voyagent au Bangladesh l'a touché.
D que voyager en train est très dangereux au Bangladesh, même dans le train.
- 1p 12 «j'ai commencé à voyager avec eux sur le toit» (lignes 21-22)
Pourquoi Gmb Akash a-t-il pris cette décision?
A Parce qu'il a envie de faire des photos spectaculaires.
B Parce qu'il a le goût du risque.
C Pour comprendre les passagers clandestins.
D Pour économiser de l'argent.
- 1p 13 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 44.
A Bien sûr,
B Bref,
C Cependant,
D C'est pourquoi
- 1p 14 «Des voyages pas comme les autres» (titel)
Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de laatste alinea waarin Gmb Akash aangeeft wat hem het meest heeft aangegrepen tijdens de reizen die hij per trein heeft afgelegd.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.